HAL
open science

Population et environnement à Hanoi.

Patrick Gubry, Dang Xuân Duong, Jerrold W. Huguet

▶ To cite this version:

Patrick Gubry, Dang Xuân Duong, Jerrold W. Huguet. Population et environnement à Hanoi.. 1997. ird-00515754

HAL Id: ird-00515754
https://ird.hal.science/ird-00515754

Preprint submitted on 8 Sep 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VIe JOURNÉES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ORSTOM

Paris, 22-24 septembre 1997

RÉGULATIONS DÉMOGRAPHIQUES ET ENVIRONNEMENT

Résumés et communications

Coordinateurs

Laurent AUCLAIR
Patrick GUBRY
Michel PICOUËT
Frédéric SANDRON

ORSTOM
avec le concours du CEPED et du LPE

POPULATION ET ENVIRONNEMENT À HANOI

DANG Xuan Duong
Institut National de Planification Urbaine et Rurale, Hanoi

Patrick GUBRY
CEPED/ORSTOM, Paris

Jerrold W. HUGUET
Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, Bangkok

Le Viêt-nam connaît encore un taux d'urbanisation extrêmement faible, comparativement aux pays de même niveau de développement économique, puisqu'il est à peine supérieur à 20 %. La croissance urbaine a en fait été longtemps contenue par une politique volontariste de frein à l'exode rural (avec l'instauration d'un permis de résidence en ville) et des possibilités d'emploi limitées en ville. Cependant, tout laisse à penser que la libéralisation économique en cours depuis 1986 va entraîner une forte croissance urbaine durant les prochaines années avec le développement des investissements en milieu urbain et le relâchement des contrôles sur les déplacements. Cette croissance urbaine ne manquera de créer des tensions sur le marché de l'emploi, sur celui du logement et de manière générale sur les infrastructures urbaines, le plus souvent anciennes et insuffisantes pour faire face à l'augmentation de la population. Globalement, on peut prédire que l'environnement urbain sera soumis à rude épreuve. Mais que sait-on d'ores et déjà sur ce sujet ?

Pour répondre à cette question, une enquête socio-démographique sur le thème population et environnement a été menée dans la capitale, Hanoi, en 1994, par l'Institut National de Planification Urbaine et Rurale[1]. Un questionnaire-ménage a été administré à 1 000 ménages représentatifs des arrondissements centraux et à 200 ménages sélectionnés par choix raisonné dans trois localités périphériques, caractéristiques de certains problèmes d'environnement. Ont été relevés : la composition et les principales caractéristiques du ménage, les problèmes de santé survenus durant les 12 derniers mois, le niveau de vie, les caractéristiques du logement et de son occupation, l'approvisionnement en eau, les problèmes de drainage, l'évacuation des déchets, la perception de la qualité de l'air, les odeurs, le bruit, la perception de la sécurité et des troubles de voisinage, les activités agricoles menées dans le ménage...

---

[1] Projet VIE/93/P02, financé par le FNUAP avec une contribution du Ministère français des Affaires Étrangères, le CEPED étant agence d'exécution.

Concernant le centre de la ville (1,1 M d'habitants sur les 2,4 M de l'agglomération), pour lequel l'enquête est représentative, les principaux résultats sont les suivants.

La densité du bâti et la promiscuité des habitants est très forte : 78,3 % des ménages comptent plus de 3 personnes et 95,2 % d'entre eux regroupent deux générations ou plus. Les constructions sont vétustes et peu confortables : 54,5 % sont "à réparer" ou "dangereuses" ; l'éclairage naturel, grâce aux fenêtres donnant sur l'extérieur, est "insuffisant" ou inexistant dans 44 % des cas (fait à attribuer aux caractéristiques de l'habitat de la vieille ville, avec des maisons à façade réduite construites en profondeur). Les cuisines privées restent l'exception (17,5 % des ménages) et le mode de cuisson est susceptible de contribuer à la pollution de l'air et à la déforestation dans 88 % des cas avec l'utilisation de pétrole (29,1 %), de charbon (47,9 %) ou de bois (11,2 %). Seuls 48,3 % des ménages disposent de latrines privées et le système de la fosse septique, le plus hygiénique, n'existe que dans 10,4 % d'entre eux. Les déchets ménagers ne sont collectés à domicile que dans 59,9 % des cas. Seuls 72,1 % des ménages disposent d'un robinet d'eau intérieur et l'eau n'est jugée "suffisante" toute l'année que par 12,3 % d'entre eux. Les eaux sont évacuées par canalisation dans 76,6 % des ménages ; 40,2 % d'entre eux sont inondés "habituellement" ou "occasionnellement" en saison des pluies ; cela est dû au site particulier de Hanoi, en contrebas du niveau des eaux du Fleuve Rouge en période de crue, qui a imposé la construction d'une digue dès l'origine de la ville.

Les activités modernes engendrent un certain nombre de pollutions. L'air est "pollué par la poussière" pour 57 % des ménages (cette pollution est attribuée surtout aux transports, à deux roues en l'occurrence, les voitures étant très rares) et par les "mauvaises odeurs" pour 67,7 % d'entre eux (les toilettes publiques sont les premières incriminées, suivies par les canivaux d'évacuation des eaux). Les nuisances sonores touchent 61,7 % des ménages et sont provoquées surtout par les transports. Les pétarades des moteurs et des klaxons des motocyclettes sont d'ailleurs tout à fait caractéristiques.

L'urbanisation, les conditions de vie difficiles et la modernisation provoquent par ailleurs un accroissement de l'insécurité. Si Hanoi reste objectivement une ville extrêmement sûre par rapport à la plupart des autres capitales du Tiers-monde, voire même de nombreux pays développés, "l'insécurité" est déjà ressentie par 32,9 % des répondants.

Au total, 38,7 % des ménages estiment avoir un environnement "mauvais" ou "très mauvais".

Cette étude met en lumière la nécessité impérieuse de la prise en compte des aspects environnementaux de l'urbanisation sous leurs multiples facettes à l'aube d'une croissance urbaine explosive. Elle montre aussi que l'environnement urbain est un tout dans lequel il est plus difficile qu'ailleurs de distinguer entre l'environnement "naturel" (presque toujours transformé par l'homme) et l'environnement "social". Bien entendu,

la ville étant par essence une construction de l'homme et de sa société, l'environnement social est prépondérant à travers les conditions d'habitation et les nuisances provoquées par les activités humaines, voire celles qui ont pour origine la pauvreté. Cependant, l'environnement naturel continue à imposer ses contraintes séculaires et plus particulièrement les conditions climatiques, avec dans le cas présent un climat tropical de mousson générateur de crues subites et d'inondations.